

# Portrait du patrimoine archivistique sur l'histoire de l'UQAM



Rachel Couture, Ph. D. Histoire

Service des archives et de gestion des documents

Juillet 2013

**UQAM**

Photographies de la page couverture :

Fonds d'archives de l'École des beaux-arts de Montréal, 2247, reproduction de *La rue Saint-Denis montrant l'Université Laval, Montréal, QC, vers 1910*. MP-0000.840.14. Musée McCord, Montréal. UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-412:F2/05-21 1-8, rénovation de l'église Saint-Jacques, ca 1970. UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-414:F3:02/1 1/4, photographie du coq du clocher de l'église Saint-Jacques, s.d.

## Table des matières

AVANT-PROPOS .....	1
1) Mobilier et objets patrimoniaux .....	3
1.1) Oeuvres d’art de l’église Saint-Jacques .....	3
1.2) Objets de la Palestre Nationale.....	4
1.3) Collection d’œuvres d’art de l’UQAM .....	5
2) Immobilier de l’UQAM .....	7
2.1) Racines immobilières .....	8
2.1.1) École des beaux-arts de Montréal.....	8
2.1.2) Collège Sainte-Marie.....	10
2.1.3) École normale Jacques-Cartier .....	11
2.1.4) Immeuble de la Palestre Nationale .....	13
2.2) Implantation dans le Quartier latin (Phase I) .....	14
2.2.1) Pavillon Judith-Jasmin : intégration des vestiges de l’église Saint-Jacques .....	14
2.2.2) Pavillon Hubert-Aquin : intégration de la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes.....	16
2.3) Consolidation immobilière (Phase II) .....	17
2.3.1) Pavillon Thérèse-Casgrain (site Dorchester).....	18
2.3.2) Pavillon Athanase-David.....	19
2.4) Déploiement immobilier (Phase III) .....	20
2.4.1) Complexe des sciences Pierre-Dansereau .....	21
2.4.2) Pavillon de Design.....	22
3) Histoire, missions et acteurs .....	24
3.1) Naissance de l’UQAM .....	24
3.1.1) Genèse .....	24
3.1.2) Création .....	26

3.2) Organisation de l'institution et développement .....	28
3.2.1) Politique éducative et activités d'enseignement .....	28
3.2.2) Recherche et création.....	30
3.2.3) Service aux collectivités .....	32
3.3) Acteurs .....	33
3.3.1) Personnel .....	33
3.3.2) Clientèle.....	35

## AVANT-PROPOS

C'est avec plaisir que le Service des archives et de gestion des documents de l'Université du Québec à Montréal vous offre ce *Portrait du patrimoine archivistique sur l'histoire de l'UQAM*.

Ce document vise à identifier et à mettre en valeur, dans l'ensemble des fonds conservés à l'UQAM, les archives qui documentent le mieux certaines étapes marquantes de l'histoire de l'Université, ses racines (les anciennes écoles, notamment l'École des beaux-arts de Montréal), son installation physique dans le Quartier latin (la construction du campus), l'architecture de ses édifices historiques (l'église Saint-Jacques, etc.), l'intégration d'œuvres d'art à ses pavillons, l'originalité de ses programmes d'étude ainsi que la contribution de ses acteurs et partenaires.

Nous tenons à remercier l'auteure du présent document, madame Rachel Couture, Ph. D. en histoire de l'UQAM, pour la grande qualité du travail réalisé. Nous remercions également le personnel du Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM pour leur implication dans ce projet, particulièrement mesdames Linda Marquis, Judith Boissonneault et Julie Laroche.

Ce projet a été réalisé grâce à l'aide financière de l'Institut du patrimoine de l'Université du Québec à Montréal, que nous tenons à remercier chaleureusement.

André Gareau  
Directeur  
Service des archives et de gestion des documents  
Université du Québec à Montréal

Contemporain de la fondation de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM est créé dès la première réunion du Conseil d'administration le 16 octobre 1969<sup>1</sup>. Le dépôt des archives recueille dès lors le matériel administratif, juridique et historique produit par l'institution. La richesse du patrimoine archivistique de l'UQAM, conservé depuis les origines, va en conséquence. Les ressources documentaires gardées par le Service des archives et de gestion des documents recèlent ainsi une mine d'informations sur l'histoire de l'université.

Le Service des archives et de gestion des documents veille tant à la conservation d'archives institutionnelles que d'archives privées. Les premières correspondent aux documents produits par les différentes composantes de l'institution dans le cadre de leurs fonctions. Après avoir épuisé leur valeur administrative courante, ces documents sont conservés aux fins de recherche. Tous les secteurs d'activités sont représentés, passant des archives de la direction et des unités administratives à celles des départements et des unités de recherche, par celles des facultés et de leurs ancêtres, les familles. Les documents administratifs, les publications (le *Journal L'UQAM* notamment), les documents photographiques et audiovisuels constituent quelques exemples de types d'archives conservées qui témoignent de la mémoire de l'institution.

De nature privée, les secondes ne sont pas directement produites par l'établissement d'enseignement supérieur. Les fonds et les collections d'archives privées proviennent soit de personnes ou d'organismes ayant œuvré à l'UQAM, soit de personnes ou d'organismes extérieurs dont l'intérêt pour la recherche ou l'enseignement est marqué. Le Service des archives et de gestion des documents conserve près de 200 fonds d'archives privées. Plusieurs d'entre eux documentent l'histoire du syndicalisme, des mouvements populaires et des associations étudiantes. En ce qui a trait à l'histoire de l'établissement et de ses acteurs, se démarquent aussi les fonds des écoles fusionnées à l'UQAM au moment de sa création et ceux des professeurs et des administrateurs.

Le présent portrait du patrimoine archivistique de l'UQAM vise à donner un aperçu des principaux fonds et documents qui sont porteurs de l'histoire de l'institution. Témoins privilégiés de l'évolution de l'université, ils permettent de documenter autant l'histoire du mobilier et de l'immobilier de l'UQAM que l'histoire de ses missions et de ses acteurs.

---

<sup>1</sup> UQAM. SAGD, Conseil d'administration, 1CA16106910 (69a2). Première réunion du Conseil d'administration, 16 octobre 1969.

## 1) Mobilier et objets patrimoniaux

Malgré sa jeune histoire, l'UQAM amasse quantité de biens mobiliers qui plongent ses racines dans un passé fort lointain. Les ressources archivistiques renseignent sur plusieurs de ces objets détenus par l'UQAM, dont certains revêtent même un caractère patrimonial. En témoignent les documents concernant les œuvres d'art de l'église Saint-Jacques, de la Palestre Nationale et de la Collection d'œuvres d'art de l'UQAM. Quelques-unes de ces œuvres sont d'ailleurs déposées au Service des archives et de gestion des documents.

### 1.1) Oeuvres d'art de l'église Saint-Jacques



**Figure 1** Neuf statuettes de l'ancienne église Saint-Jacques, s.d. (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des archives et de gestion des documents, 27U. Dossier de référence sur les statuettes)

L'UQAM acquiert les œuvres d'art de l'ancienne église Saint-Jacques au même moment que l'édifice, vendu par les sulpiciens en 1973<sup>2</sup>. La même année, ces œuvres obtiennent le classement comme biens culturels. Quelque 25 objets composent ce patrimoine mobilier<sup>3</sup>. Parmi eux se trouvent plusieurs armoires, boiseries et vitraux, intégrés au pavillon Judith-Jasmin dans la Salle des boiseries (J-2805). L'ancienne sacristie de l'église Saint-Jacques accueille alors des colloques, des réceptions, voire des cérémonies de mariage<sup>4</sup>. Neuf statuettes sont, pour leur part, conservées au dépôt du Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM depuis leur remise le 4 février 1974<sup>5</sup>. Elles représentent sans exception des personnages religieux :

<sup>2</sup> Commission des biens culturels, *Les chemins de la mémoire*, Québec, Publications du Québec, 1999, t. III, p. 139.

<sup>3</sup> Voir la liste du patrimoine mobilier associé : Ministère de la Culture et des Communications, *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, 2012 <<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93191&type=bien#.URp51Wea98E>> (22 février 2013).

<sup>4</sup> UQAM, « Nouveau projet pilote avec l'arrondissement Ville-Marie. Mariez-vous à l'UQAM! », Communiqué de presse, 23 mars 2007 <<http://www.uqam.ca/nouvelles/2007/07-112.htm>> (1<sup>er</sup> mars 2013).

<sup>5</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des archives et de gestion des documents, 27 U. Dossier de référence sur les statuettes, 4 février 1974.

bienheureux Olier, saint Jean-Baptiste de la Salle, saint François de Sales, saint Joseph, la Vierge, saint Jean, le Curé d'Ars, saint Vincent de Paul, saint Louis Grignon de Montfort. La statue de Saint Jacques le Majeur (1889) trône, quant à elle, sur le fronton du transept sud de l'église homonyme, après avoir été enlevée pour restauration en 1997<sup>6</sup>.

Plusieurs fonds d'archives ainsi que les documents des hautes instances de l'université conservent les traces de la récupération des œuvres de l'ancienne église Saint-Jacques et de leur intégration au campus de l'UQAM, notamment les fonds d'archives du Rectorat de même que les décisions du Conseil d'administration et du Comité exécutif. Le fonds d'archives du Service des communications renferme aussi de nombreux documents photographiques qui représentent les vues intérieures de la sacristie avant la démolition de l'église et les œuvres sauvegardées<sup>7</sup>.

## 1.2) Objets de la Palestre Nationale



**Figure 2** Trophée présenté par l'Association athlétique d'amateurs nationale (AAAN) à la ligue des petites quilles de trois hommes, 1922 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives de la Palestre Nationale, 1P-625:02:H3/13)

<sup>6</sup> Bernard Mulaire, « Un saint ragaillardi », *Continuité*, no 96, 2003, p. 17-19.

<sup>7</sup> Voir sect. 2.2.1 concernant l'apport immobilier de l'ancienne église Saint-Jacques.



Institution francophone de sport amateur à Montréal, la Palestre Nationale a partie liée avec l'UQAM depuis 1974, moment de la vente de l'immeuble sis au 840 rue Cherrier, l'actuel pavillon de Danse. C'est notamment pourquoi elle confie ses ressources documentaires au Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM le 10 mai 1974<sup>8</sup>. Ce ne sont pas seulement les documents portant sur l'existence et les activités de l'institution sportive qui y sont conservés. Sculpture, bannières, haltères et trophées le sont également. À la suite d'une opération de sauvetage en 1992, d'autres objets ont aussi été récupérés *in extremis* et ont été ajoutés dans le fonds d'archives de la Palestre Nationale<sup>9</sup>.

Outre les documents sur la donation des archives à l'UQAM, le fonds d'archives de la Palestre Nationale consigne de riches témoignages sur ses activités sportives et leurs récompenses. Ainsi, les récipiendaires des trophées de la Palestre Nationale peuvent être identifiés; la création de prix de même que les cérémonies de remise des trophées peuvent également être documentées. Treize trophées décernés par la Palestre Nationale sont encore conservés, à l'instar des trophées Réal-Lanthier et Jean-Louis-Lévesque. Le buste d'Adolphe-Louis Caron, président de l'Association athlétique d'amateurs nationale de 1912 à 1918, est, quant à lui, exposé de façon permanente dans le hall du Centre sportif de l'UQAM<sup>10</sup>. Le fonds d'archives Louis Cyr complète par ailleurs l'étude des trophées de la Palestre, un prix créé en l'honneur du célèbre homme fort étant attribué dans la discipline de l'haltérophilie<sup>11</sup>.

### 1.3) Collection d'œuvres d'art de l'UQAM

L'intégration de l'École des beaux-arts de Montréal à l'UQAM en 1969 impulse aussitôt la mise sur pied d'une collection d'œuvres d'art, d'abord gérée par certains membres du corps professoral<sup>12</sup>. Ouverte en 1972 et ainsi dénommée en 1973, la Galerie de l'UQAM a pour mandat principal de maintenir la collection d'œuvres d'art regroupant, entre autres, les pièces amassées par l'École des beaux-arts<sup>13</sup>. De cet héritage, un sarcophage égyptien et sa momie, vandalisés à la fin des années 1960, sont dignes de mention<sup>14</sup>. Après avoir élu domicile à l'ancienne École des

---

<sup>8</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives de la Palestre Nationale, 1P-152/9 (boîte 518). Dossier sur la donation des archives de la Palestre Nationale à l'UQAM, 1974.

<sup>9</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des archives et de gestion des documents, 27U-853-2. Dossier actif sur la Palestre Nationale.

<sup>10</sup> UQAM, « La Palestre nationale appuie les Citadins de l'UQAM », Communiqué de presse, 18 octobre 2007 <<http://www.uqam.ca/nouvelles/2007/07-336.htm>> (1<sup>er</sup> mars 2013).

<sup>11</sup> Pour la liste complète de ces trophées, voir l'annexe du répertoire du fonds de la Palestre. Voir sect. 2.1.4 sur l'immeuble Cherrier vendu par la Fondation de la Palestre Nationale à l'UQAM.

<sup>12</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat aux communications, 34U-980:08/1 (boîte 2066). Historique de la collection d'œuvres d'art de l'UQAM, 1969-1976; Jean Dumas, *Les arts à l'Université du Québec à Montréal, 1980-1985*, Montréal, UQAM, 1985, p. 151.

<sup>13</sup> *Ibid.* Pour la consultation de la collection des œuvres d'art, se reporter au site de la Galerie de l'UQAM (<http://www.galerie.uqam.ca/fr/collection/historique.html>) et à la base de données du Réseau canadien d'information sur le patrimoine ([la base de données du RCIP](#)).

<sup>14</sup> Marie-Claude Bourdon, « Le sarcophage et la momie de l'UQAM au musée », *Journal L'UQAM*, vol. XXXV, no 11 (9 février 2009); François L. Delagrave, « Les aventures de la momie », *Magazine Inter*, vol. 06, no 02 (automne

beaux-arts (sur la rue Saint-Urbain), la Galerie de l'UQAM déménage à son emplacement actuel, au pavillon Judith-Jasmin, à l'ouverture du nouveau campus<sup>15</sup>. Si elle s'investit davantage dans ses activités d'exposition des œuvres d'étudiants et d'artistes contemporains, la Galerie poursuit néanmoins sa mission de conservation et de développement de la collection<sup>16</sup>. L'UQAM se dote, par ailleurs, d'autres œuvres d'art pour garnir les murs de ses pavillons. Par exemple, les moulages du tympan du portail de la cathédrale de Chartres et la colonne dite « Beau Dieu » de la cathédrale d'Amiens sont intégrés de façon permanente dans le foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie (pavillon Judith-Jasmin)<sup>17</sup>.



**Figure 3** Intégration et restauration des moulages de sculptures gothiques du XIII<sup>e</sup> siècle, 1981 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-412:F306/1)

Nombre de documents font état de la politique de création et de développement de la collection d'œuvres d'art de l'UQAM, allant de l'acquisition de plusieurs œuvres aux comités mis en place pour gérer la collection, tel l'exercice de la Galerie de l'UQAM. Bref, l'histoire de

---

2008). UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-816:F1:01/1 et 45U-816:F7:01/1. Documents photographiques témoignant d'un acte de vandalisme perpétré sur un sarcophage de momie égyptienne en montre dans le hall d'entrée de l'université, 1970.

<sup>15</sup> Jean Dumas, *op. cit.*, p. 151; Marie-Claude Bourdon, « Une collection en évolution », *Magazine Inter*, vol. 9, no 2 (automne 2001).

<sup>16</sup> *Ibid.*

<sup>17</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-412:F3:06/1 (GFO-458); 45U-816:F1:02/1; 45U-414:F2:02/2 et 3 (GFO-459). Documents photographiques portant sur l'intégration et la restauration des moulages de sculptures gothiques du XIII<sup>e</sup> siècle dans le foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie, 1981.

la collection d'œuvres d'art de l'UQAM s'appréhende aisément à partir des résolutions du Conseil d'administration et du Comité exécutif et des fonds d'archives suivants : les fonds d'archives du Rectorat, du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, du Vice-rectorat aux communications, du Bureau de la recherche institutionnelle et de la famille des arts. En plus de représenter certaines œuvres, les documents photographiques font foi de cérémonies au moment de la création de la collection d'œuvres d'art de l'UQAM ou à celui de certaines donations. Ces reproductions sont principalement conservées dans les fonds d'archives du Service des communications et de l'École des beaux-arts, et dans une moindre mesure, dans celui du Service des bibliothèques.

Les ressources documentaires du Service des archives et de gestion des documents peuvent aussi être mises à profit pour l'étude des expositions. Certaines photographies, affiches et autres publicités de ces événements culturels se retrouvent dans les fonds d'archives de la Galerie de l'UQAM, du Module d'arts visuels, du Service des communications et de l'École des beaux-arts de Montréal. Il faut signaler la conservation de plusieurs affiches d'expositions de la Galerie et du Centre de design de l'UQAM, voire des épreuves d'une exposition d'affiches en 1985<sup>18</sup>. Les médailles décernées par l'École des beaux-arts constituent une autre piste de recherche possible à travers les ressources documentaires du fonds de cette école. Autrement, les fonds privés de certains artistes et professeurs – ceux de Jacques De Tonnancour et de Francine Larivée notamment – s'avèrent une bonne entrée en matière au sujet de productions artistiques réalisées par des créateurs ayant œuvré à l'UQAM.

## **2) Immobilier de l'UQAM**

L'histoire de l'édification de l'UQAM se lit à travers les immeubles occupés ou détenus par l'institution depuis son origine. À l'aube de son ouverture, le manque d'espace se fait déjà sentir<sup>19</sup>. D'abord constituée à partir des ressources matérielles existantes, notamment les bâtiments des écoles fusionnées, l'expansion de l'UQAM s'impose. D'où les grands projets de construction immobilière qu'a connus l'université depuis son implantation au centre-ville jusqu'à son déploiement dans les régions. Les documents gardés par le Service des archives et de gestion des documents éclairent sur les racines immobilières de l'université, sur les grandes phases de son développement depuis sa création en 1969.

---

<sup>18</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-812:F5:01/1 (GFO-483). Documents photographiques présentant une exposition d'affiches, possiblement au Centre de design à l'UQAM alors au pavillon des Arts IV, 1985; Meuble des affiches non traitées, Galerie de l'UQAM (133U) et Centre de design de l'UQAM (213U).

<sup>19</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *La naissance de l'UQAM. Témoignages, acteurs et contextes*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, p. 67.

## 2.1) Racines immobilières

À l'origine, l'UQAM s'installe dans des immeubles préexistants pour le déroulement de ses activités. Ses quatorze édifices sont alors disséminés à travers le centre-ville sur près de cinq kilomètres<sup>20</sup>. Des bâtiments intégrés par l'université à son ouverture, les écoles fusionnées retiennent particulièrement l'attention. S'il n'y a pas de trace d'un legs immobilier de l'École normale Ville-Marie et de l'École normale de l'enseignement technique<sup>21</sup>, il en va autrement de l'École des beaux-arts de Montréal, du Collège Sainte-Marie et de l'École normale Jacques-Cartier. Au nombre de ces bâtiments s'ajoute, au cours de la première décennie d'existence de l'UQAM, l'immeuble Cherrier vendu par la Fondation de la Palestre Nationale en 1974, à présent le pavillon de Danse. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'exemple de ces quelques immeubles constitutifs de l'université à ses premiers balbutiements donne un aperçu de la documentation disponible à ce sujet.

### 2.1.1) École des beaux-arts de Montréal

L'École des beaux-arts de Montréal cède biens et archives à l'UQAM lors de son intégration en 1969. Conçu par les architectes Jean-Omer Marchand et Ernest Cormier, le bâtiment de la rue Saint-Urbain abrite les activités de l'école de 1923 à 1955, soit jusqu'à son déménagement dans l'ancien édifice du *Commercial and Technical High School* situé au 125 rue Sherbrooke Ouest<sup>22</sup>. L'immeuble de la rue Saint-Urbain est dès lors entièrement dédié à l'École de l'architecture<sup>23</sup>. Digne représentant du style « beaux-arts », l'architecture de ces deux édifices les élève au rang d'immeubles de valeur patrimoniale exceptionnelle selon la juridiction municipale<sup>24</sup>. Cédé à l'UQAM par le ministère de l'Éducation le 14 avril 1970, le bâtiment sis au 125 rue Sherbrooke Ouest n'est conservé que six années durant par l'université, puisqu'il est rétrocédé au gouvernement le 31 août 1976<sup>25</sup>. En 1970, l'UQAM acquiert également l'immeuble localisé au 200 rue Sherbrooke Ouest, face à l'ancien édifice du *Commercial and Technical High School*, alors occupé par le cégep du Vieux-Montréal jusqu'en 1976. À ce moment, ce dernier

---

<sup>20</sup> Marie-Claude Bourdon, « Un nouveau campus », *Magazine Inter*, vol. 7, no 2 (automne 2009).

<sup>21</sup> Certaines archives textuelles et photographiques portant sur l'immobilier de ces deux écoles avant leur récupération par l'UQAM se retracent néanmoins dans leur fonds d'archives respectif. C'est également le cas du fonds d'archives de la Fédération des écoles normales.

<sup>22</sup> Guy Pinard, *Montréal, son histoire, son architecture*, Montréal, Éditions du Méridien, 1991, t. 4, p. 91.

<sup>23</sup> Communauté urbaine de Montréal, *Les édifices scolaires. Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal*, Montréal, Service de la planification du territoire, 1980, p. 15-16, 31-34.

<sup>24</sup> Guy Pinard, *op. cit.*, p. 85, 89-90 et 95; *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*, 2012,

<[http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/fiche\\_bat.php?affichage=fiche&civique=&voie=0&est\\_ouest=&apellation=UQAM&arrondissement=0&protection=0&batiment=oui&zone=oui&lignes=25&type\\_requete=simple&i\\_d\\_bat=9941-20-1850-01&debut=0](http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/fiche_bat.php?affichage=fiche&civique=&voie=0&est_ouest=&apellation=UQAM&arrondissement=0&protection=0&batiment=oui&zone=oui&lignes=25&type_requete=simple&i_d_bat=9941-20-1850-01&debut=0)> et

<[http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/fiche\\_bat.php?affichage=fiche&civique=&voie=0&est\\_ouest=&apellation=UQAM&arrondissement=0&protection=0&batiment=oui&zone=oui&lignes=25&type\\_requete=simple&i\\_d\\_bat=9941-20-1711-01&debut=0](http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/fiche_bat.php?affichage=fiche&civique=&voie=0&est_ouest=&apellation=UQAM&arrondissement=0&protection=0&batiment=oui&zone=oui&lignes=25&type_requete=simple&i_d_bat=9941-20-1711-01&debut=0)> (1<sup>er</sup> mars 2013).

<sup>25</sup> Guy Pinard, *op. cit.*, p. 97.

édifice prend le nom de pavillon des Arts IV, en raison de l'aménagement du Département de design, et puis, en 1997, à la suite de sa restauration, celui de pavillon Sherbrooke<sup>26</sup>.



**Figure 4** Vue extérieure de l'École des beaux-arts logée dans l'ancien édifice du *Commercial & Technical High School*, 1972 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-414:F3:08/1)

Outre le fonds de l'École des beaux-arts de Montréal, aujourd'hui entièrement conservé par le Service des archives et de gestion des documents<sup>27</sup>, le fonds d'archives du Secrétariat général contient nombre d'informations sur les transactions immobilières de l'UQAM au tournant de sa création. Ce dernier fonds ainsi que celui du Rectorat s'avèrent d'ailleurs incontournables pour la compréhension de l'aspect immobilier de l'ensemble des écoles et des édifices constitutifs. Les fonds d'archives du Vice-rectorat à l'administration et aux finances et les résolutions du Conseil d'administration traitent aussi plus spécifiquement des transactions immobilières relatives à l'ancien édifice de l'École technique de Montréal, devenu par la suite l'Institut de technologie de Montréal, et qui a également abrité les pavillons des Arts IV et Sherbrooke de l'UQAM au fil de son histoire. De plus, les archives photographiques du Service des communications et de l'École des beaux-arts recèlent maintes représentations des vues intérieures et extérieures de l'ancienne École des beaux-arts, tant à sa localisation au 3450 rue St-Urbain qu'au 125 rue Sherbrooke Ouest, et de l'actuel pavillon Sherbrooke situé au 200 rue Sherbrooke Ouest.

---

<sup>26</sup> Voir le cartable de documentation sur le pavillon Sherbrooke.

<sup>27</sup> Les archives de l'École des beaux-arts furent, à l'origine, partagées entre le Service des archives et de gestion des documents et le Service des bibliothèques de l'UQAM jusqu'à leur transfert complet au SAGD en 2013.

## 2.1.2) Collège Sainte-Marie

L'UQAM intègre, à sa création, le Collège Sainte-Marie, ancien collège jésuite dispensant un enseignement classique aux jeunes garçons de l'élite francophone. À titre de locataire, l'immeuble est alors occupé par le pavillon Sainte-Marie jusqu'à sa démolition en 1975<sup>28</sup>. Tandis que le pavillon Émile-Gérard, édifice qu'avait acheté le Collège Sainte-Marie en 1963, est acquis par l'UQAM en 1970, après une brève location<sup>29</sup>. Les sources sur le déménagement du Collège Sainte-Marie et sur la location des locaux par l'université apparaissent dans le fonds d'archives de cette même institution. Les résolutions du Conseil d'administration et du Comité exécutif en témoignent également, en plus de consigner les contrats avec les entrepreneurs, principalement au sujet des transformations du pavillon Émile-Gérard. Plusieurs documents photographiques du lieu se retrouvent aussi dans le fonds d'archives du Collège Sainte-Marie et dans celui du Service des communications. Le Service des archives et de gestion des documents conserve aussi des documents cartographiques à propos de la location d'espaces au pavillon Émile-Gérard. Les archives du Collège Sainte-Marie, pour la grande part détenue par les Pères Jésuites, fournissent, par ailleurs, un complément d'information à ce sujet.



**Figure 5** Vue aérienne du pavillon Sainte-Marie et de l'église du Gesù, ca 1970 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-414:F3:03/3)

<sup>28</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 67.

<sup>29</sup> UQAM. SAGD, Conseil d'administration, 9CA1009709A (70A126-1). Procès-verbal de l'autorisation pour l'acquisition du pavillon Émile-Gérard et de ses terrains adjacents, 1970.

Si l'ancienne chapelle du Collège Sainte-Marie, mieux connue sous la dénomination de l'église du Gesù, n'est pas récupérée par l'UQAM au moment de sa fondation, le Service des archives et de gestion des documents garde néanmoins la trace de certaines de ses activités. Cet immeuble reconnu monument historique en 1975 est peu après recyclé en salle de spectacle, le fameux théâtre du Gesù<sup>30</sup>. Le fonds d'archives Jacques-Zouvi et celui de la Collection de programmes et documentation sur le théâtre regorgent d'informations sur les pièces de théâtre présentées au Gesù – scénarios, programmes, coupures de presse – et celui du Théâtre Les Apprentis-Sorciers contient même un plan de cette salle de spectacle.

### 2.1.3) École normale Jacques-Cartier

Au nombre des écoles intégrées à l'UQAM au moment de sa fondation, se trouve enfin l'École normale Jacques-Cartier qui œuvrait dans la formation des maîtres. Localisé depuis 1879 sur le terrain de la ferme Logan, à présent le parc Lafontaine, l'édifice est récupéré par l'UQAM pour héberger le pavillon Lafontaine, sis au 1301 de la rue Sherbrooke Est. Y est poursuivie la formation des enseignants les premières années d'existence, suivant l'entente d'intégration<sup>31</sup>. L'édifice est par la suite vendu à la Ville de Montréal au tournant des années 1990<sup>32</sup>.

---

<sup>30</sup> Commission des biens culturels, *op. cit.*, t. 2, p. 75-77.

<sup>31</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du centre de transition et de perfectionnement de la formation des maîtres, 59U.

<sup>32</sup> UQAM. SAGD, Conseil d'administration, 182CA3101895.3 (89a6655) (a5.3). Procès-verbal de l'autorisation aux officiers pour la signature de l'acte de vente du pavillon Lafontaine à la Ville de Montréal, 1989; UQAM. SAGD, Conseil d'administration, 188CA29088916.14 (D4). Dépôt du décret relatif à la vente du pavillon Lafontaine, 1989.



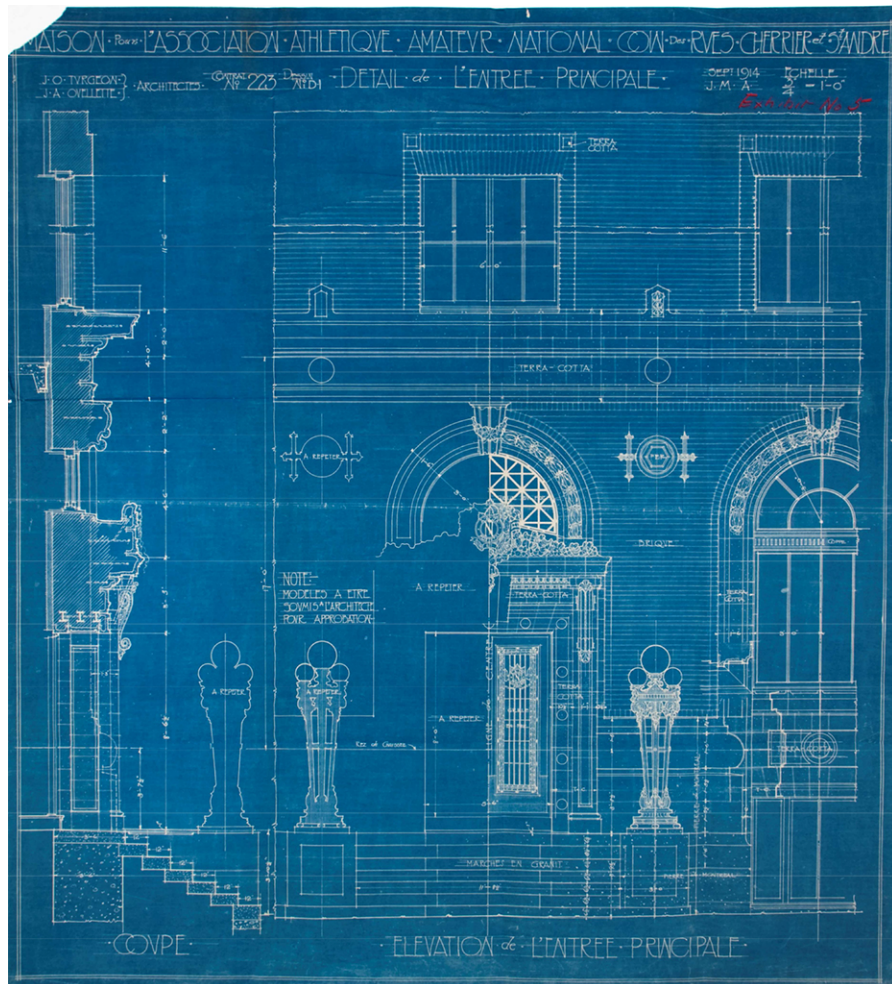
**Figure 6** Carte postale représentant le corps professoral et l'édifice de l'École normale Jacques-Cartier, 1921-1922 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives de l'École normale Jacques-Cartier, 2P-510:D3/1)

Les travaux effectués, les projets de construction avant et après l'aménagement de l'UQAM au pavillon Lafontaine se documentent notamment à travers les ressources du Conseil d'administration et dans le fonds d'archives de l'École normale Jacques-Cartier. Ce dernier fonds d'archives, complété avec celui du Service des communications, dispose aussi de cartes postales, de plans d'architecte et de documents photographiques où figurent les bâtiments de l'École normale Jacques-Cartier à la ferme Logan, et puis ceux de son descendant, le pavillon Lafontaine. Quelques épreuves portent même sur une exposition ayant pour thème l'École normale Jacques-Cartier et l'histoire de l'éducation de 1857 à 1900, tenue à la Bibliothèque des sciences de l'éducation au pavillon Lafontaine en 1981<sup>33</sup>.

<sup>33</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-812:F3:20/1 et 2 (GFO-483). Documents photographiques portant sur le lancement de l'exposition sur l'École normale Jacques-Cartier, 1981.



## 2.1.4) Immeuble de la Palestre Nationale



**Figure 7** Plan d'architecte d'une section de la façade de l'immeuble situé au 840 rue Cherrier, [entre 1932-1950] (UQAM. SAGD, Fonds d'archives de la Palestre Nationale, 1P-425:E1/46 à 49 (GFO-417))

Plus tardive, l'acquisition de l'immeuble de la rue Cherrier auprès de la Palestre Nationale a cours en 1974<sup>34</sup>. Rebaptisé pavillon Latourelle, le service des sports de l'UQAM s'y installe et, en 1986, c'est au tour du Département de danse d'y emménager. D'où la construction de l'Agora de la danse en 1987 et d'autres travaux de transformations du pavillon Latourelle qui remportèrent le premier prix en architecture de 1991, décerné par l'Ordre des architectes du Québec<sup>35</sup>. Depuis 2003, le bâtiment est dénommé pavillon de Danse. De nombreux documents sur cet ancien édifice de la Palestre Nationale sont disponibles dans les fonds de la Palestre

<sup>34</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives de la Palestre Nationale, 1P-420/23 (boîte 534). Dossier sur l'acquisition de l'immeuble Cherrier, 1974.

<sup>35</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des archives et de gestion des documents, 27U-853-2. Dossier actif sur la Palestre Nationale.

Nationale, du Service des communications, du Département de kinanthropologie, des Services communautaires ainsi que dans les résolutions des instances de l'UQAM (projets de réfection, d'acquisition et de location, plans d'architecte, contrats et photographies des lieux, etc.).

## 2.2) Implantation dans le Quartier latin (Phase I)

Dix ans après sa création, l'ouverture des pavillons Judith-Jasmin et Hubert-Aquin inscrit définitivement l'UQAM au cœur du Quartier latin. De fait, son implantation renoue avec la vocation universitaire du quartier<sup>36</sup>. Lieu de prédilection de la bourgeoisie francophone au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, le quartier accueille alors nombre d'institutions éducatives qui lui sont destinées, telle la succursale montréalaise de l'Université Laval, ouverte en 1878 et devenue l'Université de Montréal en 1920<sup>37</sup>. Le campus central de l'UQAM est installé au même carrefour des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, désormais desservie par le métro. Son implantation ravive et dynamise le quartier avec l'affluence de la population étudiante<sup>38</sup>. Nécessaire à l'existence et à la cohérence identitaire de la nouvelle institution d'enseignement supérieur, la construction d'un campus permanent et central répond au manque criant d'espace<sup>39</sup>. La réalisation de ce vaste projet immobilier, de sa conception jusqu'à l'inauguration des pavillons, s'échelonne sur près de dix ans. Les premiers documents qui ébauchent cette entreprise datent de 1967 et les premières acquisitions de terrains, de 1971<sup>40</sup>. La première phase du projet de construction d'un campus unifié incorpore des biens immobiliers patrimoniaux et donne naissance à deux pavillons phares de l'UQAM.

### 2.2.1) Pavillon Judith-Jasmin : intégration des vestiges de l'église Saint-Jacques

Érigé entre 1975 et 1979 au 405 de la rue Sainte-Catherine Est, le pavillon Judith-Jasmin occupe l'emplacement de l'église Saint-Jacques<sup>41</sup>. La construction du pavillon nécessite d'abord

---

<sup>36</sup> Paul André Linteau, *La rue Sainte-Catherine au cœur de la vie montréalaise*, Montréal, Éditions de l'Homme, 2010, p. 191.

<sup>37</sup> Joanne Burgess, *Une histoire illustrée du faubourg Saint-Laurent*, Montréal, Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent et Service aux collectivités de l'UQAM, 2009, p. 22-23; Université Laval, « Origine et histoire », <<http://www2.ulaval.ca/notre-universite/l-universite-laval-en-bref/origine-et-histoire.html>> (22 mars 2013).

<sup>38</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Laboratoire de recherche en sciences immobilières, 122U-615/18 (boîte 1985). Étude réalisée par le laboratoire au sujet des conséquences de l'implantation physique du campus de l'UQAM sur le développement urbain du Quartier latin, 1985.

<sup>39</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 67.

<sup>40</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Rectorat, 3U-412/2 à 12 (boîtes 1518 et 1519). Dossier portant sur la construction de la première phase du nouveau campus de l'UQAM. Il traite notamment des principales décisions prises au sujet de l'emplacement, des coûts et des expropriations ainsi que de l'exécution des travaux. Le dossier contient des études, des rapports, des plans, des tableaux, des procès-verbaux et de la correspondance, 1969. Voir aussi UQAM. SAGD, Fonds d'archives Jean-Claude La Haye, 63P1/1402 (boîte 33). Rapport de Jean-Claude La Haye sur le choix du site du nouveau campus de l'UQAM, juin 1967. La firme de Jean-Claude La Haye a été en effet mandatée par le ministère de l'Éducation pour trouver un emplacement destiné à une seconde université de langue française à Montréal. Marie-Claude Bourdon, « Un nouveau campus », *loc. cit.*

<sup>41</sup> Voir le cartable de documentation sur le pavillon Judith-Jasmin. De plus, le projet de maîtrise *Vedute* de Natalie Lafortune, dont les photographies sont exposées au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM, met en valeur les vues à partir de ce pavillon, qui sont habituellement soustraites aux regards.

la démolition d'une partie de l'église. Certains vestiges sont néanmoins épargnés et intégrés dans la construction du nouveau campus. Le clocher et le transept sud d'origine, classés monuments historiques en 1973, caractérisent alors le nouveau pavillon<sup>42</sup>. Le coq du clocher en moins cependant, celui-ci ayant été mystérieusement dérobé au moment des travaux de construction en 1975. Une réplique est installée en 1979, mais nécessite une restauration dans les années 1990 après avoir été foudroyée<sup>43</sup>.

De nombreuses traces documentaires de la construction du nouveau campus subsistent. Les plans et rapports concernant la sélection de l'emplacement du site, les décisions relatives à l'acquisition des terrains et aux expropriations, l'obtention de permis, les contrats et les plans des architectes voient le jour suivant la réalisation du campus central. En témoignent les fonds d'archives du Rectorat, du Laboratoire de recherche en science immobilière, de la Direction générale de la construction du nouveau campus, des Services financiers, de Jean-Claude La Haye, du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, du Bureau de la recherche institutionnelle, du Service des communications, de la Collection des imprimés de l'Université du Québec ainsi que les résolutions du Comité exécutif et du Conseil d'administration. Le fonds d'archives du Service des immeubles et de l'équipement traite aussi de la question immobilière. Les photographies des travaux de la phase I et des maquettes du nouveau campus conservées dans le fonds du Service des communications illustrent par ailleurs le déroulement de ce grand chantier.

En ce qui a trait plus spécialement au développement du pavillon Judith-Jasmin, l'intégration du clocher et du transept sud de l'église Saint-Jacques, de même que leur classement, a fait couler beaucoup d'encre en plus de nous léguer un large témoignage photographique. Pour l'étude de ce pavillon, peuvent être mises à contribution les décisions prises par le Comité exécutif et le Conseil d'administration, les archives du Rectorat, de la Collection de documents relatifs à l'UQAM de même que les plans et photographies du Service des communications.

---

<sup>42</sup> Commission des biens culturels, *op. cit.*, t. 2, p. 89-90.

<sup>43</sup> Claude Gauvreau, « Le coq du clocher de l'UQAM », Magazine *Inter*, vol. 6, no 1 (printemps 2008); UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service d'archives et de gestion des documents, 27U. Dossier de référence sur le coq.



**Figure 8** Chantier du site de l'église Saint-Jacques, [entre 1973-1979] (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-412:F3:05/8 3/13 (GFO 457-458))

### 2.2.2) Pavillon Hubert-Aquin : intégration de la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes

Dans le quadrilatère opposé au pavillon Judith-Jasmin est construit le pavillon Hubert-Aquin. À nouveau, le campus de l'UQAM cultive un lien avec le passé. La Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, située au 430 rue Sainte-Catherine Est à l'angle de la rue Berri, est incorporée au site du campus. Sans pour autant avoir été achetée, elle fait office de chapelle universitaire les premiers temps<sup>44</sup>. Par ailleurs, le bail emphytéotique contracté en 1974 entre l'université et les sulpiciens de Montréal n'est résilié qu'en 2009, pour permettre la reprise de possession de l'immeuble situé au 1280-1300 rue Berri, adjacent à la chapelle. Les travaux de construction de ce nouveau pavillon dans les années 1970 ont toutefois endommagé la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, expliquant la nécessité de certaines rénovations subséquentes.

---

<sup>44</sup> René Viau, « L'UQAM... ou le bain de jouvence du quartier Saint-Jacques », *Habitat*, vol. 23, no 2, 1980, p. 12; « Université dans la ville », *Réseau*, janvier 1973.



**Figure 9** Chantier de construction de la Phase I, site du pavillon Hubert-Aquin, opposant la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes à l'ancienne église Saint-Jacques, 1973-1979 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-412:F3:5/9 1/4)

En complément des archives portant sur la Phase I de la construction du nouveau campus, les ressources documentaires du Conseil d'administration, du Rectorat et du Service des communications renseignent sur les différentes étapes de l'édification de ce pavillon spécifique et comportent de nombreuses photographies.

### 2.3) Consolidation immobilière (Phase II)

Le manque chronique d'espace, occasionné par l'augmentation importante de la clientèle étudiante, entraîne la seconde phase du développement immobilier de l'UQAM. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science autorise la Phase II de la construction du campus le 30 avril 1985<sup>45</sup>. Deux axes principaux composent le plan directeur des travaux au site central : d'un côté, le développement du pavillon Thérèse-Casgrain (site Dorchester), prolongeant le pavillon

---

<sup>45</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-828-02/027. Service de l'information externe de l'UQAM, *Le Campus*, Montréal, UQAM, mars 1989.

Hubert-Aquin, et, de l'autre, celui du pavillon Athanase-David<sup>46</sup>. Poursuivant la politique de rassemblement des espaces de la Phase I, la concentration du campus au centre-ville vise notamment à réduire l'éparpillement des pavillons de l'UQAM, en regroupant la majorité des services académiques et administratifs dans un rayon de moins de deux kilomètres autour de la station de métro Berri-de-Montigny, dénommée depuis peu Berri-UQAM<sup>47</sup>.

### 2.3.1) Pavillon Thérèse-Casgrain (site Dorchester)

L'un des objectifs majeurs de la seconde phase de construction du campus de l'UQAM consiste à agglomérer les secteurs d'activité, ce que réalise entre autres la création du pavillon Thérèse-Casgrain pour les sciences humaines<sup>48</sup>. De fait, les départements de sexologie et de psychologie quittent le pavillon Read, mettant fin à la location de celui-ci par l'université, pour être rapatriés au pavillon Thérèse-Casgrain. Situé au 455 boulevard René-Lévesque Est, anciennement le boulevard Dorchester, ce pavillon est inauguré le 5 octobre 1989, soit avant la fin des travaux qui se prolongent jusqu'en 1993<sup>49</sup>. Cet édifice de six étages avec une abondante fenestration sera donc occupé dès 1989, soit l'année du vingtième anniversaire de l'institution.



**Figure 10** Esquisse du projet de construction du pavillon de l'Éducation et du pavillon Thérèse-Casgrain, 1989. (UQAM. SAGD, Fonds du Service des communications, 45U-412:F6/08-1)

<sup>46</sup> UQAM. SAGD, Fonds du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, 19U-828:02/8. *Construction de la phase II du campus*, 1986.

<sup>47</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, 19U-828-02/019 (boîte 2027). *Plan directeur d'aménagement de l'UQAM*, Montréal, juillet 1989, p. 7.

<sup>48</sup> UQAM. SAGD, Conseil d'administration, 196ca2404909 (90A7240) (a9). Vice-rectorat à l'administration et aux finances, *Bilan des réalisations du bloc W (Pavillon Thérèse-Casgrain)*, avril 1990. Voir le cartable de documentation sur le pavillon Thérèse-Casgrain.

<sup>49</sup> Sonia Sarfati, « UQAM : inauguration du pavillon Thérèse-Casgrain », *La Presse*, 7 octobre 1989; UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, 19U-828 (secteur des documents semi-actifs). *Plan directeur des espaces. Campus de l'an 2000*, mai 1993.

L'essentiel des sources relatives à la réalisation de la seconde phase de construction du campus de l'UQAM est consigné dans les fonds d'archives du Rectorat, du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, du Service des immeubles et de l'équipement, du Service des communications de même que dans les résolutions du Conseil d'administration et du Comité exécutif. Plans directeurs d'aménagement, rapports annuels de l'université, contrats avec les entrepreneurs, actes de vente et autres actes notariés concernant la construction ou leur amendement sont préservés. De plus, plusieurs documents photographiques et plans d'architecte documentent le développement du campus.

Concernant plus spécifiquement le pavillon Thérèse-Casgrain, les résolutions du Conseil d'administration et du Comité exécutif statuent sur la construction d'une œuvre d'art, sur la restauration et le réaménagement du pavillon, et sur la délivrance de contrats à divers entrepreneurs. Le fonds d'archives du Service des communications conserve, pour sa part, certaines photographies du site du pavillon, avant et après la réalisation des travaux de construction.

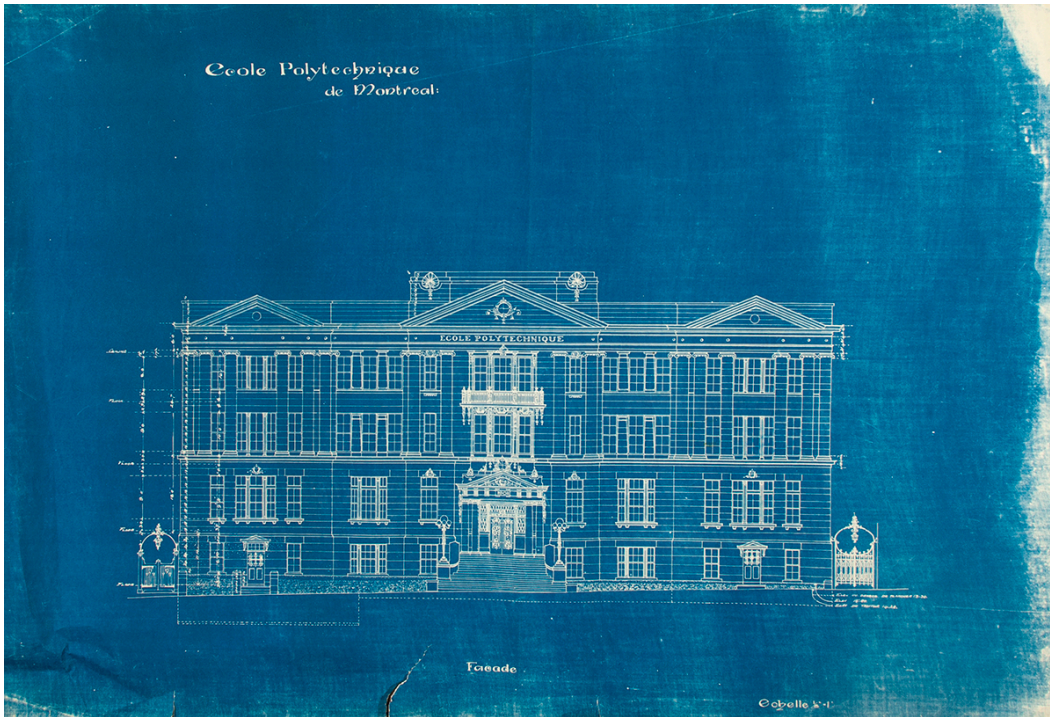
### 2.3.2) Pavillon Athanase-David

Oeuvre de l'ingénieur-architecte-arpenteur Joseph-Émile Vanier, la construction de l'immeuble abritant aujourd'hui le pavillon Athanase-David aboutit en 1903<sup>50</sup>. Situé juste en face de l'église Saint-Jacques au 1430 rue St-Denis, l'établissement héberge d'abord l'École polytechnique de l'Université de Montréal de 1905 à 1958 et, notamment, l'Institut des arts appliqués de Montréal de 1958 à 1969. En 1973, l'UQAM prend possession de l'immeuble du gouvernement du Québec, avant d'entreprendre une vaste opération de restauration à compter de 1989. L'année 1992 signe, pour sa part, la fin de la pérégrination du service administratif de l'UQAM, ce dernier étant implanté en permanence au pavillon Athanase-David depuis. Pour les dernières rénovations apportées à cet édifice, l'université remporte même le prix de l'édifice de l'année, octroyé par l'Association des propriétaires et administrateurs d'immeubles BORA Québec en 1993<sup>51</sup>.

---

<sup>50</sup> Communauté urbaine de Montréal, *op. cit.*, p. 184-185; Isabelle Gournay et France Vanlaethem, *Montréal métropole : 1880-1930*, Montréal, Boréal, 1998, p. 99.

<sup>51</sup> UQAM. SAGD, Conseil d'administration, 234ca21099310.4. Procès-verbal sur le Prix décerné pour la restauration du pavillon Athanase-David, 1993.



**Figure 11** Plan du bâtiment de l'École Polytechnique conçu par Joseph-Émile Vanier, 1902 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des immeubles et de l'équipement, Meuble des plans non traités)

En regard du pavillon Athanase-David, naguère l'École polytechnique, les magnifiques croquis et plans de l'architecte Joseph-Émile Vanier méritent certainement le détour. Il en va de même des photographies du site conservées dans le fonds du Service des communications. Complétée par les fonds d'archives portant sur la Phase II, la recherche dans les résolutions du Conseil d'administration et du Comité exécutif ainsi que dans les fonds d'archives du Vice-rectorat à l'administration et aux finances et du Service des entreprises auxiliaires permet de documenter la gestion du développement immobilier de ce pavillon.

#### 2.4) Déploiement immobilier (Phase III)

Si l'objectif d'un campus unifié guidait les premières phases de construction de l'UQAM, la nécessité de déployer les activités en deux emplacements distincts s'imposa suivant la disponibilité des espaces au centre-ville. En 1988, l'UQAM acquit le site au nord de la Place des Arts, alors le plus près possible du campus central<sup>52</sup>. Sans abandonner l'idée de la cohérence spatiale de ses établissements, le plan directeur de l'aménagement de l'UQAM pour les années 1989-1998, adopté par le Conseil d'administration en 1988, poursuit en effet l'objectif de la

<sup>52</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, 10U-120:03/18. *Plan directeur 1992-1996. Document adopté par le Conseil d'administration et la Commission des études en juin 1992*, 1992, p. 53-55.



répartition thématique des activités<sup>53</sup>. Ainsi, le site Ouest de l'UQAM abrite les secteurs académiques relatifs aux sciences, donnant naissance au Complexe des sciences Pierre-Dansereau et signant la fin de l'occupation des anciens pavillons des Sciences et Émile-Gérard. À l'inverse, le campus central – dénommé par opposition le site Est – concentre cinq des six autres secteurs académiques en son sein : Lettres et Communications, Sciences de la gestion, Éducation, Arts, Sciences humaines<sup>54</sup>.

#### 2.4.1) Complexe des sciences Pierre-Dansereau

Projetée pour l'an 2000, la concrétisation des travaux du site Ouest de l'UQAM débute en 1993 et arrive à terme en 2006<sup>55</sup>. Le Complexe des sciences Pierre-Dansereau<sup>56</sup> est établi dans le quadrilatère des rues Sherbrooke Ouest, St-Urbain, Président-Kennedy et Jeanne-Mance, dont l'acquisition complète est chose faite depuis 1994. La genèse de ce complexe réunit alors quatre pavillons des secteurs des sciences, des résidences universitaires et un lieu de rassemblement et d'échanges scientifiques. Sont concentrés les pavillons Chimie et biochimie (1994), Président-Kennedy (1997), Sherbrooke (acheté en 1970 et rénové en 1997), et Sciences biologiques (construit entre 2003 et 2005)<sup>57</sup>. Malgré la modernité de certains de ces édifices – la façade de verre ondulé rappelant la structure spiralée de l'ADN du pavillon des Sciences biologiques à elle seule l'atteste –, le Complexe des sciences Pierre-Dansereau, baptisé ainsi en 2004, conserve et intègre certains bâtiments patrimoniaux, tels les bâtiments annexes de l'ancienne École technique de Montréal. L'unité thématique et physique de ce complexe de pavillons nécessite en outre la relocalisation du pavillon de Design au campus central.

---

<sup>53</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, 19U-828-02/019 (boîte 2027). *Plan directeur d'aménagement de l'UQAM*, Montréal, juillet 1989.

<sup>54</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, 19U-828 (secteur des documents semi-actifs). *Plan directeur des espaces. Campus de l'an 2000*, mai 1993.

<sup>55</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, 10U-120:03/18. *Plan directeur 1992-1996. Document adopté par le Conseil d'administration et la Commission des études en juin 1992*, 1992. Voir le cartable de documentation sur le Complexe des sciences Pierre-Dansereau.

<sup>56</sup> Le complexe des sciences est désigné au nom de ce grand scientifique qui fut professeur à l'UQAM et dont le fonds d'archives est conservé au SAGD (22P).

<sup>57</sup> Voir le cartable de documentation sur le Complexe des sciences Pierre-Dansereau.



**Figure 12** Épreuve d'Émilien Gohier, directeur général de la Phase III du campus, présentant une maquette du Complexe des sciences, 1992 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-412:F6:09/2)

La troisième phase du développement foncier de l'UQAM se documente à partir de maintes ressources archivistiques conservées par le Service des archives et de gestion des documents : les fonds d'archives du Rectorat, du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, du Service des immeubles et de l'équipement, de même que les résolutions du Conseil d'administration et du Comité exécutif. S'y trouvent les rapports annuels, les plans directeurs d'aménagement, les plans d'architecte, les divers contrats – de vente et d'achat de terrains ou d'édifices – et les décisions rendues par les instances.

Pour l'étude spécifique du Complexe des sciences Pierre-Dansereau, les fonds d'archives du Rectorat, du Service des communications, de la Direction générale de l'aménagement du site des Arts IV et les décisions du Conseil d'administration recèlent des informations pertinentes. Outre les photographies, la maquette initiale du Complexe des sciences permet d'apprécier l'évolution du développement de cette réalisation immobilière, notamment en raison d'un léger écart entre le projet et la concrétisation finale du complexe.

#### 2.4.2) Pavillon de Design

L'École de Design était anciennement située au pavillon des Arts IV, sur le site au nord de la Place des Arts. La politique de cohérence des secteurs d'activité avec leur emplacement motive son transfert. C'est pourquoi celle-ci fut rapatriée au campus central, sur la rue Sanguinet au coin de la rue Sainte-Catherine. Au-delà du rapprochement thématique, le lien physique avec

les autres pavillons du campus central est aussi réalisé. Ainsi, l'entrée du pavillon de Design donne sur le jardin à l'arrière du pavillon Athanase-David, rattachant les deux pavillons voisins. L'édification du pavillon de Design s'étale de 1994 à 1995 et son inauguration est célébrée le 25 janvier 1996. Oeuvre de Dan S. Hanganu, le prix de l'Ordre des architectes de 1996 est du reste octroyé à cette construction.



**Figure 13** Vue du site destiné à l'édification du pavillon de Design, 1992 (UQAM. SAGD, Fonds du Service des communications, 45U-412:F6:07/2 (GFO-459))

En complément aux archives de la Phase III, plusieurs sources renseignent sur le déménagement et la construction du pavillon de Design. Les fonds d'archives du Rectorat et de la Direction générale de l'aménagement du site des Arts IV traitent de l'achat d'édifices, des décisions prises au sujet de l'emplacement ainsi que de la réalisation des travaux, notamment de l'exécution de l'œuvre d'art intégrée au pavillon. Les photographies conservées dans le fonds du Service des communications représentent, quant à elles, différentes étapes de l'avancement des travaux, en partant du site initial jusqu'au pavillon édifié.

### 3) Histoire, missions et acteurs

De création récente, la culture de l'UQAM n'est pas ancrée dans une longue tradition. À l'inverse d'autres institutions d'enseignement supérieur plus anciennes, l'identité de l'UQAM verse plutôt dans le dynamisme de la nouveauté en plus de promouvoir des valeurs sociales et démocratiques<sup>58</sup>. L'UQAM se définit ainsi en réaction à la vision traditionnelle des autres universités québécoises. Cette originalité ne signifie pas pour autant l'absence d'une volonté de préserver la mémoire de l'institution. Bien au contraire, les archives de l'UQAM sont conservées dès la première année d'exercice<sup>59</sup>. Ces dernières ont une double fonction administrative et mémorielle<sup>60</sup>. Ainsi, à travers elles, se retrace aisément l'évolution de cet établissement d'enseignement supérieur, autant que ses missions et ses acteurs.

#### 3.1) Naissance de l'UQAM

La mise en place de l'UQAM s'inscrit dans un contexte de transformations sociales, politiques et culturelles portées par la Révolution tranquille. La réforme scolaire des années 1960 répond ainsi à une volonté de modernisation profonde du système d'éducation québécois, dont la Commission Parent incarne le symbole de cette aspiration<sup>61</sup>. La création du ministère de l'Éducation (1964), des cégeps (1967) et de l'Université du Québec (1968) constituent quelques exemples des fruits produits par cette dernière commission<sup>62</sup>. Sans permettre dès maintenant un traitement exhaustif, l'esquisse des richesses documentaires du Service des archives et de gestion des documents sert tout de même à établir les jalons de l'histoire de l'UQAM.

##### 3.1.1) Genèse

Contemporaine de mouvements sociaux et culturels majeurs, la genèse de l'UQAM est entre autres teintée par les revendications concernant l'accessibilité aux études<sup>63</sup>. En effet, l'Université de Montréal ne suffit plus à répondre aux besoins toujours croissants de la population étudiante de langue française. D'où la requête présentée par les Jésuites au début des années 1960 qui demandent la création d'une autre université francophone à Montréal, soit

---

<sup>58</sup> Denis Bertrand, *Profil organisationnel de l'UQAM. Approche théorique et étude comparée*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1987, p. 102.

<sup>59</sup> UQAM. SAGD, Conseil d'administration, 1CA16106910 (69a2). Première réunion du Conseil d'administration, 16 octobre 1969.

<sup>60</sup> Christian Hottin, « Le bicornes et la boîte à claques. Création du patrimoine et construction identitaire au sein des établissements d'enseignement supérieur parisiens », in *Mémoire et culture matérielle de l'Université. Sauvegarde, valorisation et recherche*, sous la dir. de Marie-Jeanne Choffel-Mailfert et Laurent Rollet, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2008, p. 37.

<sup>61</sup> Jean-Paul Desbiens, « Réflexions à propos d'éducation et de patrimoine », in *Patrimoine scolaire. Sa sauvegarde et sa valorisation*, sous la dir. d'Anik Meunier, Québec, Éditions Multimondes, 2006, p. 4-5.

<sup>62</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 27-32.

<sup>63</sup> *Ibid.*, p. 21; Paul-André Linteau, René Durocher et Jean-Claude Robert, François Ricard, *Histoire du Québec contemporain. Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, 1989, t. 2, p. 659-663.

l'Université Sainte-Marie<sup>64</sup>. Malgré le revers essuyé par ce dernier groupe religieux, l'idée de la fondation d'une nouvelle université francophone – laïque cependant – fait son chemin. La Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (Commission Parent), créée en 1961, étudie cette question et en recommande l'ouverture<sup>65</sup>. S'ensuit la mise sur pied d'une commission d'étude évaluant les modalités de l'accomplissement de ce projet. Cette entreprise aboutit à la promulgation du Bill 88, créant le réseau de l'Université du Québec en 1968, et puis à la fondation de l'UQAM en 1969.



**Figure 14** Étudiants de l'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ) manifestant pour l'ouverture d'une deuxième université francophone à Montréal, 1967 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-740:F3:01/1 (GFO-476))

La gestation de la nouvelle université francophone à Montréal engendre la production de nombreux documents : rapports, mémoires, procès-verbaux, décisions et lois adoptées par les différents organismes responsables. Les fonds d'archives du Collège Sainte-Marie, de la

---

<sup>64</sup> UQAM. SAGD, Collection de documents relatifs à l'UQAM, 174P-900:01/1 et 2 (boîte 1475). Dossier portant sur le projet de création de l'Université Sainte-Marie, ainsi que sur l'opposition de groupes universitaires quant à ce projet, 1960-1961. À ce sujet, voir aussi Carolyne Hébert, *La genèse de l'UQAM, 1960-1969*, Mémoire de M.A. (histoire), UQAM, 2007.

<sup>65</sup> UQAM. SAGD, Documents de référence, R2-362. Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, 1963, t.2.

Fédération des écoles normales, de l'Association des professeurs des écoles normales du Québec, de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, du Mouvement laïque de langue française et de la Fédération des étudiants-maîtres de l'État du Québec reconstituent plusieurs pans de la genèse de l'UQAM. De plus, les archives privées de certains artisans de sa création recèlent aussi des informations précieuses sur les prémices de ce nouvel établissement d'enseignement supérieur francophone. C'est notamment le cas des archives d'Irène-Senécal, d'Andrée-Paradis et du frère Jérôme, participants à la Commission d'enquête sur l'enseignement des arts (Commission Rioux) ainsi que les témoignages de différents professeurs et administrateurs, tel Claude Corbo. Or, les documents visuels concernant ces événements sont plus difficiles à trouver. La Collection de documents relatifs à l'UQAM et la Collection des imprimés de l'Université du Québec contiennent néanmoins plusieurs imprimés, notamment les publications du *Réseau-Bulletin d'information de l'Université du Québec* et les documents fondateurs, comme la loi de l'Université du Québec.

### 3.1.2) Création

Fruit d'une longue gestation, l'UQAM est fondée le 9 avril 1969<sup>66</sup>. Elle ouvre ses portes et reçoit ses premiers étudiants à l'automne de la même année. Surnommée « l'université du peuple », l'orientation sociale de l'UQAM transpire dans son ambition d'offrir un enseignement universitaire francophone, accessible et démocratique. Cette vocation initiale se traduit notamment par l'offre d'un régime d'étude à temps partiel, étendu à l'ensemble de ses programmes, et par le développement des cours de soir permettant en particulier l'accessibilité des études universitaires aux adultes<sup>67</sup>. En outre, le statut juridique de l'UQAM la distingue de son homologue, l'Université de Montréal, qui est une institution privée<sup>68</sup>. Héritière de la Révolution tranquille, la culture administrative du système d'éducation universitaire public se veut plus participative et démocratique<sup>69</sup>. Ce positionnement est même à la source de l'image de marque de l'UQAM.

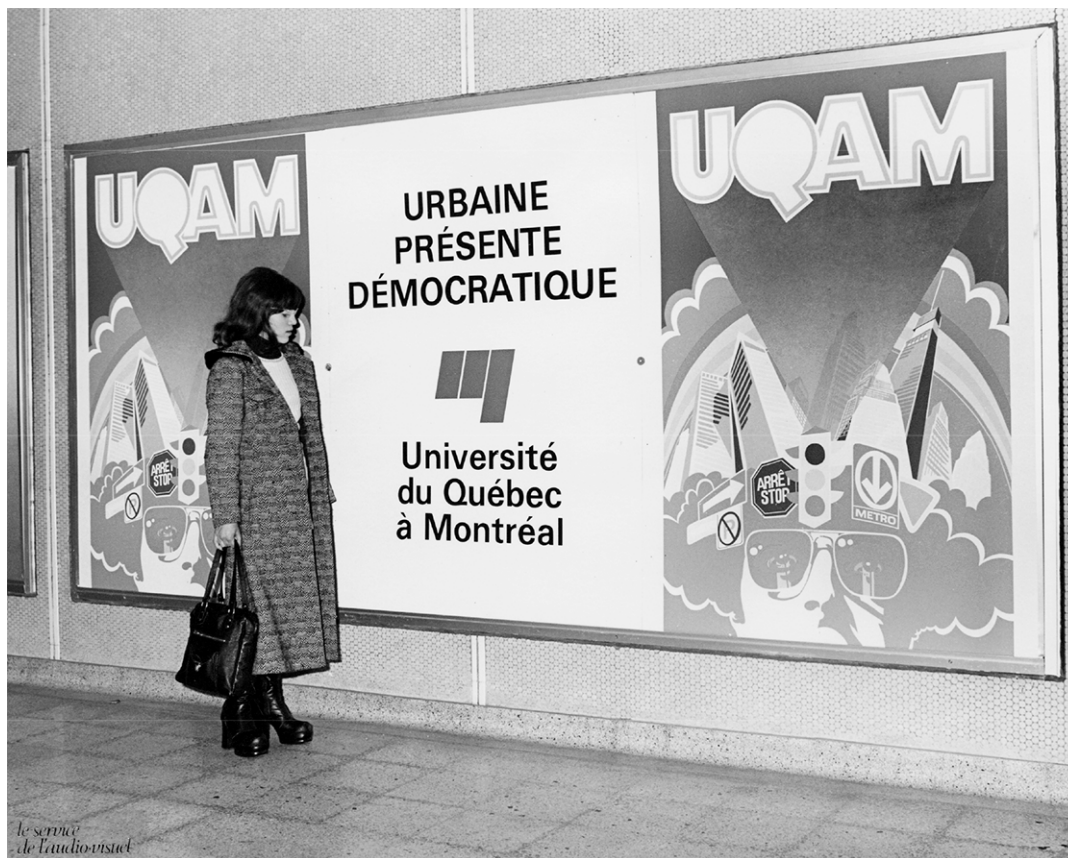
---

<sup>66</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Secrétariat général, 1U-112. Lettres patentes de l'Université du Québec à Montréal émises le 9 avril 1969; UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Secrétariat général, 1U-910. Procès-verbal de la première assemblée du Conseil d'administration de l'UQAM, 16 octobre 1969.

<sup>67</sup> Claude Corbo, « Université du Québec à Montréal », *Encyclopédie canadienne*, 2013 <<http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/universite-du-quebec-a-montreal>> (4 avril 2013); *Id.*, *Matériaux fragmentaires pour une histoire de l'UQAM. De la descente aux enfers à l'UQAM de l'an 2000*, Éditions Logiques, p. 299-301.

<sup>68</sup> Denis Bertrand, *op. cit.*, p. 99-101.

<sup>69</sup> *Ibid.*, p. 100-102.



**Figure 15** Épreuve du panneau publicitaire promouvant l'UQAM à l'intérieur de la station de métro Berri-Demontigny, 1974 (UQAM. SAGD, Fonds du Service des communications, 45U-824:F3:01/1)

Hormis les ressources documentaires du Conseil d'administration, du Comité exécutif et de la Commission des études, celles des fonds d'archives de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, du Secrétariat général, du Rectorat, du Décanat des études de premier cycle, du Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche, du Bureau de la recherche institutionnelle, du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, de la Famille des sciences humaines, du Département des sciences juridiques ainsi que du Service des communications informent sur la création de l'UQAM et sur la détermination de son orientation. Plusieurs dossiers textuels, procès-verbaux et rapports de recherche traitent en effet de la définition et de l'adoption de la mission de l'UQAM. Certaines photographies conservées dans le fonds d'archives du Service des communications et plusieurs documents imprimés de la Collection de documents relatifs à l'UQAM et de la Collection des imprimés de l'Université du Québec attestent également cette réflexion identitaire. À travers l'ensemble de ces sources, l'historique de cette institution naissante et son organisation structurelle peuvent donc être reconstitués.

### 3.2) Organisation de l'institution et développement

Suivant ses valeurs fondatrices, la structure organisationnelle originelle de l'UQAM s'appuie sur un partage des pouvoirs entre plusieurs instances et sur une gestion participative<sup>70</sup>. Concrètement, cette orientation se traduit, d'une part, par l'autonomisation des instances de base – structurées en départements plutôt qu'en facultés –, parallèlement à une centralisation des instances exécutives<sup>71</sup>. D'autre part, les employés, les étudiants et les administrateurs collaborent à la gestion de l'université dans leur domaine respectif. À titre d'exemple, les étudiants et les professeurs participent à l'élaboration des programmes d'études<sup>72</sup>. Cette forme de gestion est d'ailleurs employée par les artisans de l'Université du Québec (UQ) entre l'hiver 1968 et l'été 1969. En effet, les maîtres d'œuvre du réseau UQ s'avèrent être un groupe d'administrateurs, de professeurs, d'étudiants et de fonctionnaires, avant même que soient nommés un recteur et un Conseil d'administration<sup>73</sup>. C'est donc dans ce contexte administratif qu'est définie la mission de l'UQAM. Celle-ci se décline en trois aspects fondamentaux, soit l'enseignement, la recherche et le service aux collectivités.

#### 3.2.1) Politique éducative et activités d'enseignement

À l'origine, 6 familles, 18 départements, 3 sections, 32 modules structurent l'organisation académique de l'UQAM<sup>74</sup>. Aujourd'hui, les grands domaines d'enseignement et de recherche sont plutôt répartis dans six facultés et une école, elles-mêmes partagées en 40 départements. Le processus de facultarisation, introduit en 1998-1999 et affirmé en 2006 par l'adoption de la politique facultaire institutionnelle, transfigure par conséquent l'organisation de l'enseignement à l'UQAM<sup>75</sup>. Depuis lors, chacune des facultés administre avec une plus grande autonomie son domaine de savoir d'attribution. L'offre des programmes se multiplie par ailleurs. Si l'UQAM est d'abord investie dans le domaine des sciences humaines, des arts, des lettres et de la formation des maîtres, elle contribue aussi à l'émergence d'autres secteurs d'enseignement. À titre d'exemple, elle est la première université québécoise – et encore la seule à ce jour – à dispenser le programme de premier cycle en sexologie. Son apport se remarque en outre pour le développement des études environnementales<sup>76</sup>. À l'heure actuelle, quelque 300 programmes d'études sont offerts, tous cycles d'études confondus, dans les sept secteurs académiques

---

<sup>70</sup> *Ibid.*, p. 102; Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 126.

<sup>71</sup> Denis Bertrand, *op. cit.*, p. 104 et 113.

<sup>72</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 122.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 127.

<sup>74</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 140.

<sup>75</sup> UQAM, « La facultarisation ramenée à l'essentiel », 24 novembre 2009 <<http://www.uqam.ca/facultarisation/>> (12 avril 2013).

<sup>76</sup> Claude Corbo, *loc. cit.*



suivants : arts, communication, science politique et droit, sciences, sciences de l'éducation, sciences de la gestion et sciences humaines<sup>77</sup>.



**Figure 16** Étudiants du cours « Fonctions urbaines » animé par John Udy, professeur au Département d'études urbaines, 1976 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-535:F3:13/1 (GFO-472)

La richesse des sources conservées au Service des archives et de gestion des documents permet de documenter plusieurs problématiques entourant l'histoire de l'enseignement. D'abord, l'étude des activités scolaires qui se déroulent dans les écoles d'État (écoles normales, École des beaux-arts) s'appréhende à partir des fonds d'archives respectifs de ces écoles, notamment à partir de celles ayant contribué à la formation de l'UQAM. Ainsi, les fonds d'archives de l'École normale Cardinal-Léger, de l'École normale de l'enseignement technique, de l'École normale Jacques-Cartier, de l'École normale Ville-Marie, de l'École technique de Montréal, de la Fédération des écoles normales, de l'École des beaux-arts de Montréal, du Collège Sainte-Marie et du Centre de transition et de perfectionnement de la formation des maîtres peuvent être mis à contribution pour établir les activités de formation de la clientèle étudiante et de leurs maîtres, voire des techniques pédagogiques employées, sans oublier l'étude de l'administration de ces

---

<sup>77</sup> UQAM, *Annuaire des programmes et des cours, 2011-2012*, 1<sup>er</sup> décembre 2011 <[www.registrariat.uqam.ca](http://www.registrariat.uqam.ca)> (12 avril 2013).

écoles. Quelques documents consignés dans le fonds de la Ligue des droits et libertés renseignent, par ailleurs, sur la laïcisation du système scolaire québécois.

Ensuite, l'évolution de la politique éducative de l'UQAM s'esquisse à travers les documents produits par les différentes instances et unités administratives investies dans la gestion de l'enseignement, tels dans les recommandations de la Commission des études, les résolutions du Conseil d'administration et dans les fonds d'archives suivants : le fonds d'archives du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, du Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche, du Décanat des études de premier cycle, du Décanat de la gestion des ressources, du Registrariat, du Service des communications et du Service de pédagogie universitaire. Annuaire des programmes, plans triennaux et directeurs, rapports annuels, procès-verbaux, formulaires, syllabus, documents photographiques et coupures de presse servent à appréhender l'organisation des activités académiques et le développement des programmes d'enseignement. Les fonds d'archives des familles, des facultés, des secteurs, des écoles, des départements et des modules selon les domaines d'études regardés sont encore incontournables pour la compréhension des pratiques et conceptions de l'enseignement à l'UQAM.

### 3.2.2) Recherche et création

Comme toute université, l'UQAM n'est pas seulement une institution d'enseignement. C'est aussi un haut lieu de production du savoir et d'innovations par ses activités de recherche et de création. L'UQAM aspire, en ce sens, à mieux harmoniser l'intégration de l'enseignement et de la recherche pour l'ensemble de ses activités académiques dans l'optique de pourvoir une formation de haute qualité, à la fine pointe des connaissances<sup>78</sup>. Le développement fulgurant de la recherche et de la création à l'UQAM témoigne du succès de cette entreprise, comme l'attestent les nombreuses unités de recherche en activité : 21 centres de recherche, 58 chaires de recherche et 6 instituts<sup>79</sup>. En collaboration avec les facultés, le Bureau du Vice-recteur à la recherche et à la création assume actuellement la responsabilité de l'organisation et le développement des activités de recherche et de création à l'UQAM.

---

<sup>78</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, 10U-120:03/18. *Plan directeur 1992-1996. Document adopté par le Conseil d'administration et la Commission des études en juin 1992*, 1992, p. 20 et 33.

<sup>79</sup> UQAM, « À propos de l'UQAM », 28 juin 2010 <<http://www.uqam.ca/apropos/apropos.htm>> (12 avril 2013).



**Figure 17** Laboratoire de recherche de kinanthropologie, 1985 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-511:F3:04/5 (GFO-462)

Outre les fonds d'archives des facultés concernées, ceux du Vice-rectorat à la recherche et à la création, du Bureau de la recherche institutionnelle et du Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche permettent de dresser le portrait des activités de recherche et de leur organisation. Le Service des archives et de gestion des documents détient, de plus, les archives de quelques centres de recherche et instituts dont certains sont aujourd'hui démantelés. Peuvent ainsi être reconstitués le fonctionnement et les réalisations du Centre de recherche en gestion, du Centre de recherche en sciences appliquées à l'alimentation, du Centre de recherche en sciences de l'environnement, du Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques, du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation, de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM, du Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale et du Laboratoire de recherche en sciences immobilières. On peut également tirer profit des fonds d'archives privées de certains professeurs-chercheurs, tel celui de Pierre Dansereau pour sa contribution au domaine de l'écologie. Enfin, les innovations en recherche et en création se repèrent année après année à partir des publications de l'institution, comme les rapports annuels et le *Journal L'UQAM*.

### 3.2.3) Service aux collectivités

Loin d'être une tour d'ivoire, l'UQAM tient à sa mission sociale et s'efforce de contribuer au développement de la société québécoise. Par ses activités d'enseignement, elle forme la relève de demain, et par ses travaux de recherche, elle répond à certains problèmes sociaux et environnementaux<sup>80</sup>. Ses compétences et ses ressources développées en matière de formation et de recherche sont, de plus, partagées avec certains groupes n'ayant habituellement pas accès à l'université, tels que des organismes communautaires et des syndicats<sup>81</sup>. Ce dernier volet de la mission de l'UQAM a été géré par différentes unités depuis sa création. En 1991, les Services aux collectivités de l'UQAM et les Services à la vie étudiante remplacent les Services communautaires<sup>82</sup>. L'unité des Services aux collectivités coordonne trois secteurs d'activité : 1- le domaine syndical, 2- le domaine femmes, 3- le domaine communautaire. Hormis les ressources du Service des communications qui peuvent contenir des traces des événements organisés par le Service aux collectivités ou par son ancêtre – les Services communautaires–, les fonds d'archives respectifs de ces services peuvent être mis à contribution pour établir le développement, l'orientation, les objectifs et les services fournis.



**Figure 18** Participants à la formation sur la recherche-action donnée à Ouagadougou du 9 au 27 septembre 1992, sous la responsabilité de Simone Landry, professeure du Département de communication, 1992 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service aux collectivités, 167U-630:02:F6/6)

<sup>80</sup> *Ibid.*, p. 20.

<sup>81</sup> Claude Corbo, *loc. cit.*

<sup>82</sup> UQAM. SAGD, Comité exécutif, 340ex1202915.4 (91e5091) (a5.4). Résolution du 12 février 1991.

### 3.3) Acteurs

L'UQAM ne saurait fonctionner sans ses nombreux acteurs, issus autant de son personnel que de sa clientèle. À l'hiver 2010, les ressources humaines de l'UQAM comptent 1006 professeurs, 26 maîtres de langues, 2121 chargés de cours, 118 cadres et 1923 employés de soutien<sup>83</sup>. À la session d'automne précédente, on dénombre pas moins de 39 054 étudiants inscrits. Nombreux donc sont les artisans de l'UQAM qui mettent, année après année, leur pierre à l'édifice. Les ressources documentaires détenues par le Service des archives et de gestion des documents constituent un terrain de recherche de premier choix afin d'en réaliser l'étude sociale et administrative. Plusieurs thématiques, notamment la professionnalisation ou la féminisation des groupes œuvrant à l'UQAM, s'explorent à travers elles<sup>84</sup>.

#### 3.3.1) Personnel

À son ouverture, l'UQAM n'intègre pas seulement les ressources matérielles des cinq institutions scolaires constituantes, mais également une partie de leurs ressources humaines<sup>85</sup>. Sans combler l'ensemble de ses besoins en personnel, un recrutement complémentaire au lendemain de sa création s'impose, tel que l'attestent certaines publicités<sup>86</sup>. Dès les premières années d'activité de l'université, les divers groupes d'employés s'organisent en associations professionnelles, dont la plupart existent encore aujourd'hui. D'abord, le Syndicat des employées et employés de l'UQAM (SEUQAM) reçoit son accréditation le 14 août 1970 et s'affilie au Syndicat canadien de la fonction publique. Peu après, le Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAM (SPUQ) voit le jour : il est fondé le 19 octobre 1970 et accrédité le 23 janvier 1971<sup>87</sup>. Le 12 novembre 1976, les chargés de cours membres de cette dernière formation syndicale s'en détachent afin de former le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAM (SCCUQ). Le SCCUQ obtient son accréditation le 9 février 1978. Acteurs incontournables de l'établissement universitaire, le personnel-cadre et les employés non syndiqués forment, quant à eux, l'Association des cadres de l'UQAM (ACUQAM), fondée 19 janvier 1972 et incorporée en 1978, et l'Association des employés non syndiqués de l'UQAM (AENSUQAM), créée en décembre 1975. Plus récemment, le Syndicat des étudiant-e-s employé-e-s de l'UQAM (SÉTuE) est mis sur pied, soit en 2004, année de son accréditation.

---

<sup>83</sup> UQAM, « À propos de l'UQAM », 28 juin 2010 <<http://www.uqam.ca/apropos/apropos.htm>> (12 avril 2013).

<sup>84</sup> À titre d'exemple, voir les propositions de l'ouvrage suivant : Nicole Thivierge (dir.), *Savoir et développement pour une histoire de l'UQAR*, Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 1995, 538 p.

<sup>85</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 68; UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Décanat de la gestion des ressources, 5U-212/1 (boîte 1188). Dossier sur la réaffectation des professeurs du Collège Sainte-Marie à l'UQAM, 1967.

<sup>86</sup> UQAM. SAGD, Fonds du décanat de la gestion des ressources, 5U-215/1 (boîte 1189). Dossier constitué de rapports, projets de politiques, politiques, textes et formulaires concernant les critères d'embauche, la publicité de recrutement et les procédures d'engagement du personnel d'enseignement ainsi qu'une consultation auprès de ces derniers sur l'engagement et la promotion des membres du corps professoral, 1970-1978.

<sup>87</sup> Louis Gill, *Trente ans d'écrits syndicaux. Contributions à l'histoire du SPUQ*, Montréal, SPUQ, 2002, p. 22-24.



**Figure 19** Piquetage effectué lors d'une grève du SPUQ, 1971. (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-295:F3:01/1 (GFO-456))

Plusieurs fonds d'archives institutionnelles et privées renseignent sur le personnel de l'UQAM, tant sur sa vie universitaire que sur l'organisation de ses fonctions. À titre d'exemple, les protocoles de travail, les conventions collectives, les procès-verbaux des assemblées, les photographies des activités sociales ou des mouvements revendicatifs organisés par les divers groupes d'employés se retrouvent dans de nombreux fonds d'archives. Aux résolutions des instances et aux documents des associations professionnelles mentionnées plus haut s'ajoutent les ressources des fonds d'archives suivants : le fonds d'archives de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, des Services collectifs universitaires, du Service des relations de travail, du Rectorat, du Décanat de la gestion des ressources, du Vice-rectorat à la planification et au développement, du Décanat des études de premier cycle, du Bureau de la recherche institutionnelle, du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, du Vice-rectorat exécutif, du Vice-rectorat à l'administration et aux finances, du Vice-rectorat aux communications, du Service du personnel et des Services financiers. Les photographies contenues dans la Collection de documents relatifs à l'UQAM et dans le fonds d'archives du Service des communications illustrent, pour leur part, certains événements et parcours de

membres du personnel, dont les réalisations et les contributions des employés de soutien. Les recherches peuvent également être menées dans les fonds d'archives privées d'employés impliqués dans la vie syndicale. C'est notamment le cas du fonds d'archives Michel van Schendel, professeur de littérature et responsable du comité d'information du SPUQ au moment de la grève de 1976 et 1977.

### 3.3.2) Clientèle

L'UQAM hérite, à sa création, d'une partie de la clientèle étudiante en provenance des écoles incorporées, en prenant notamment le relais des activités académiques de la formation des maîtres<sup>88</sup>. Au total, la nouvelle université accueille 3845 étudiants à sa session d'automne 1969<sup>89</sup>. Cinquante ans plus tard, sa population étudiante décuple : 39 054 étudiants s'étant inscrits à l'automne 2009<sup>90</sup>. Or, la vitalité de cette clientèle ne se mesure pas uniquement en chiffre. Elle se regarde aussi à travers sa vie culturelle et associative. La première association étudiante est créée le 13 mai 1977, date de la réception de ses lettres patentes. Cette pionnière n'est nulle autre que l'Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres de l'UQAM (AGEUQAM). Son rôle, comme toute autre association étudiante, ne se limite pas à la défense des droits de ses membres, mais prévoit également l'organisation d'activités socioculturelles.



**Figure 20** Étudiants et membres du personnel lors des inscriptions aux Services aux étudiants, 1977 (UQAM. SAGD, Fonds d'archives du Service des communications, 45U-720:F3:01/1 (GFO-474))

<sup>88</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives du centre de transition et de perfectionnement de la formation des maîtres, 59U.

<sup>89</sup> Yves Lavoie, « Ma chère UQAM, c'est à ton tour... », *Montréal Campus*, 3 septembre 2009 <<http://montrealcampus.ca/2009/09/ma-chere-uqam-cest-a-ton-tour/>> (12 avril 2013).

<sup>90</sup> UQAM, « À propos de l'UQAM », 28 juin 2010 <<http://www.uqam.ca/apropos/apropos.htm>> (12 avril 2013).

L'étude de la clientèle étudiante est une préoccupation constante de l'établissement d'enseignement supérieur. En font foi les documents produits par les diverses instances exécutives de l'UQAM – Conseil d'administration, Commission des études, Comité exécutif – et par certaines unités, comme le Registrariat et le Service des communications qui sont à l'origine de statistiques d'inscription et de rapports annuels. C'est aussi le cas des fonds d'archives du Rectorat, du Bureau de la recherche institutionnelle, du Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la création, du Vice-rectorat exécutif, du Vice-rectorat à l'administration et aux finances et des Services à la vie étudiante. Ces unités produisent de nombreuses recherches sur la clientèle étudiante existante autant que sur les prévisions de sa fréquentation. L'ensemble de ces ressources permet ainsi de dresser le portrait de la population étudiante afin, entre autres, d'en tester les origines populaires ou encore, la place de divers groupes sociaux dans ses rangs, comme les femmes et les adultes. Elles permettent aussi de mieux comprendre le processus de gestion de la clientèle opérée par les responsables universitaires.

Le rôle joué par les étudiants dans la création du réseau de l'UQ et de l'UQAM<sup>91</sup> teinte également les documents conservés par le Service des archives et de gestion des documents. Les fonds d'archives concernant la vie associative et les mouvements étudiants y sont légion et témoignent de leur dynamisme. Parmi eux, on trouve les fonds d'archives des associations étudiantes de certains modules<sup>92</sup>, du Comité d'organisation provisoire des étudiants de l'UQAM, de l'Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres de l'UQAM, du Service des communications, ainsi que la Collection de documents sur les mouvements étudiants à l'UQAM et la Collection de publications de groupes de « gauche » et de groupes populaires. Y sont entre autres consignés les documents imprimés produits par les associations étudiantes (journaux, bulletins, affiches), les documents photographiques de leurs activités culturelles et associatives, les procès-verbaux et décisions de leurs assemblées.

---

<sup>91</sup> Denis Bertrand, Robert Comeau, Pierre-Yves Paradis, *op. cit.*, p. 21.

<sup>92</sup> UQAM. SAGD, Fonds d'archives de l'Association étudiante du Module d'administration de l'UQAM, 164P et UQAM. SAGD, Fonds d'archives du module d'études littéraires (91U), 91U-828:05/1 (GFO-599). Dossier témoignant des activités, des conditions de vie et d'études et des revendications des étudiants du module tout en renseignant sur les mouvements étudiants externes à l'UQAM, 1978-1982.



Au final, le présent portrait du patrimoine archivistique de l'histoire de l'UQAM ne peut prétendre à l'exhaustivité. La mise en évidence de certains fonds et séries d'archives cible les documents concernant l'histoire de l'établissement d'enseignement supérieur, sous l'angle de son mobilier, de son immobilier et de ses acteurs. Même à ces égards, le rapport ne peut couvrir l'ensemble des ressources documentaires détenues par le Service des archives et de gestion des documents de l'UQAM, tant les fonds d'archives privées et institutionnelles s'avèrent féconds. C'est pourquoi l'objectif consistait à donner un aperçu des documents et des témoignages incontournables selon les thématiques choisies, travail en chantier qui sera peu à peu bonifié. En effet, au-delà de l'histoire de l'université, nombreux sont les objets de recherche que peuvent encore documenter les archives conservées au Service des archives et de gestion des documents. Parmi eux, sont particulièrement prometteurs l'examen de certains domaines artistiques et de leur chef de file – entre autres le théâtre, le peintre Marcel Barbeau et le cinéaste Claude Jutra – et celui d'institutions scientifiques québécoises et de scientifiques de renom, comme l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) et l'écologiste Pierre Dansereau.